Le chiffre 131 convenons-en c'est un nombre,

Au-dessus nos têtes, ce chiffre plane tel une ombre,

Depuis ce vendredi, vendredi 13 novembre,

Et rien que d'y penser encore, ce jour, je tremble !

Comment imaginer qu’en ce vendredi soir,

Des quartiers de Paris plongeraient dans le noir,

Le noir de la terreur, le noir de la folie,

Des actes perpétrés par de vrais ennemis.

Ennemis de la France, de notre beau pays,

Jaloux des libertés qu'offre une démocratie,

Tous ces hommes et ces femmes dont le seul péché,

Était de se trouver aux terrasses des cafés,

Qui voulaient partager avec des êtres chers,

Le bonheur d'un moment dans une salle de concert,

Mais quelles motivations avaient ces fanatiques,

Pour vouloir à ce point salir la République !

On peut croire en un Dieu, ils sont tous respectables,

Mais de faire en son nom ces gestes effroyables,

Qui conduisent à la mort des êtres innocents

Rien ne peut justifier de tels agissements !

Certes un vendredi 13 pour le superstitieux,

Le bonheur, le malheur à un sens à ses yeux,

Pour ces idéalistes, pour ces religieux,

Devenir des martyrs a satisfait leur dieu !

Mais gardons à l'esprit que la démocratie,

Vaut d'être défendue et quel qu'en soit le prix !

Et rien ne justifie que des illuminés,

Rayent 131 vies de toute l'humanité !

C'est donc en leur mémoire, que j’écris ce poème,

Pour ne pas oublier et sous aucun prétexte,

Qu’en ce 13 novembre, 2015 est l'année

131 personnes sous les balles sont tombées !